

N° 15 Mars 2024 - 7 €

LA PASSION



gloria

— SPIRITUALITÉ • CULTURE • PATRIMOINE

QU'EST-CE QUE LE CHEMIN DE CROIX ?

Dans toutes les églises (ou presque !) vous trouverez un chemin de croix. Il sert de support à une prière très pratiquée les vendredis de carême. On vous explique de quoi il s'agit.

Par Marie-Laurentine Caëtano

LA MONTÉE AU CALVAIRE

Sous la pression de la foule, Pilate cède et condamne Jésus à mort. Puis, les soldats l'emmènent au « Golgotha, ce qui se traduit : lieu du Crâne » (Mc 15, 22) ou Calvaire. C'est là que Jésus sera crucifié. Le chemin de croix est divisé en quatorze stations, comme autant de méditations sur les souffrances de Jésus depuis sa condamnation à mort jusqu'à sa mise au tombeau.

De la même manière que le chapelet désigne à la fois une prière et l'objet qui peut servir à cette dévotion, le chemin de croix est à la fois un ensemble d'objets et un exercice de piété. Un chemin de croix figure dans la plupart des églises. Il se compose de quatorze pièces. Chacune se présente souvent comme une peinture (ou un bas-relief) surmontée d'une croix. Chaque tableau illustre une station. Parfois il s'agit de simples croix en bois marquées du chiffre de la station. Ces croix sont disposées régulièrement et, en les suivant, on fait généralement le tour de l'église dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Il existe également des chemins de croix en extérieur, comme à Lourdes. Traditionnellement, c'est donc une dévotion qu'on fait en marchant, en procession, comme le Christ a marché vers le Calvaire.





LES CHEMINS DE CROIX DU VATICAN SONT EN LIGNE ET PEUVENT VOUS AIDER À PRATIQUER CETTE DÉVOTION.



QUAND PRIE-T-ON LE CHEMIN DE CROIX ?

La plupart des paroisses organisent un chemin de croix chaque vendredi de carême et, le Vendredi Saint, il se déroule parfois même dans les rues de la ville. Rien n'empêche de pratiquer cette dévotion à d'autres moments en dehors du carême. À Jérusalem, toute l'année, les pèlerins empruntent la *Via Dolorosa* (la voie des douleurs) qui retrace le parcours de Jésus du palais de Pilate au Saint-Sépulcre.

COMMENT PRIER LE CHEMIN DE CROIX ?

Le chemin de croix commence par une prière introductive. Pour chaque station, on annonce le nom de la station (« Première station. Jésus est condamné à mort. »), puis on dit :

✠ Nous vous adorons, ô Christ et nous vous bénissons.

✠ Car par votre sainte Croix, vous avez racheté le monde.

À chaque station, il y a une méditation et une prière. On termine souvent en disant :

✠ Ayez pitié de nous, Seigneur. ✠ Ayez pitié de nous.

✠ Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

✠ Ainsi soit-il.

Entre chaque station, on chante traditionnellement une strophe du *Stabat Mater*. On finit le chemin de croix par différentes prières, notamment pour le pape et les âmes des défunts. Puis, le prêtre bénit les fidèles.

LES STATIONS DU CHEMIN DE CROIX

I. Jésus est condamné à mort.

Le chemin de croix commence avec la condamnation à mort de Jésus. « Ayant assemblé les Princes des prêtres, les magistrats et le peuple » (Lc 23, 13), Pilate tente de sauver Jésus de la mort. « Mais ils insistèrent, demandant à grands cris qu'il fût crucifié, et leurs clameurs allaient grandissant. Pilate prononça donc qu'il serait fait comme ils demandaient. Il [...] livra Jésus à leur volonté. » (Lc 23, 23-25) Ainsi, comme l'avait annoncé le psalmiste : « Ils s'empressent contre la vie du juste, et ils condamnent le sang innocent. » (Ps 94, 21)





II. Jésus est chargé de la Croix.

Non seulement Jésus est condamné à être crucifié, mais il doit porter l'instrument de sa mort jusqu'au lieu du supplice. « Jésus, portant sa croix, arriva hors de la ville au lieu nommé Calvaire, en Hébreu Golgotha. » (Jn 19, 17)

III. Jésus tombe pour la première fois.

Les évangélistes ne font pas mention de chute sur le chemin du Golgotha, mais l'Église nous invite à nous représenter le Christ souffrant. « Toutes ses chairs sont déchirées par les fouets, sa tête est couronnée d'épines ; son sang coule à grands flots. Sa faiblesse est si grande qu'il peut à peine marcher. Et, bien qu'il porte sur ses épaules le lourd fardeau de la croix, d'impitoyables soldats le poussent rudement en avant ; c'est pourquoi il tombe plusieurs fois le long de sa route... » (Les plus belles prières de saint Alphonse de Liguori, réunies par le père Saint-Omer)

IV. Jésus rencontre sa Mère.

Selon la tradition chrétienne, Marie accompagne son Fils dans sa Passion. Cette station fait méditer sur la rencontre de Jésus et de sa Mère. « Cette rencontre fut, de part et d'autre, la cause d'une affliction immense. Car le Seigneur éprouvait une peine cuisante par la compassion qu'il portait aux siens et surtout à sa Mère, et il savait que toutes ces personnes ressentaient de son état une amertume telle qu'elle était suffisante pour leur causer la mort. » (Saint Bonaventure, Méditations sur la vie de Jésus-Christ, LXXVI, traduction de M. l'Abbé Berthoumier)

V. Jésus est aidé par le Cyrénéen à porter sa Croix.

Les grandes douleurs du Christ ont déjà causé une première chute. « Considérez l'extrême épuisement de Jésus ; il semble à chaque pas sur le point d'expirer. » (Les plus belles prières de saint Alphonse de Liguori) Les soldats ne veulent pas que Jésus meure avant son supplice et désigne un homme pour l'aider. « Comme ils l'emmenaient, ils arrêterent un nommé Simon, de Cyrène, qui revenait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix ; pour qu'il la portât derrière Jésus. » (Lc 23, 26) Il partage son supplice et son humiliation.

VI. Véronique essuie le visage de Jésus.

Si Simon de Cyrène est contraint d'aider Jésus, Véronique se précipite spontanément pour essuyer le visage défiguré du Christ. « Voyant Jésus si exténué, le visage baigné de sueur et de sang, [elle] vient lui présenter un linge. Notre-Seigneur s'en essuie le front et y laisse l'empreinte de sa face adorable... » (Les plus belles prières de saint Alphonse de Liguori ; voir p. 22)

VII. Jésus tombe pour la deuxième fois.

« Notre-Seigneur était déjà bien souffrant ; mais cette chute rend sa douleur plus aiguë encore, en renouvelant toutes les blessures de sa tête adorable et de son corps sacré... » (Les plus belles prières de saint Alphonse de Liguori)

VIII. Jésus rencontre les femmes de Jérusalem qui pleurent sur lui.

Jésus était suivi par une grande foule, parmi laquelle des femmes « se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Se tournant vers elles, Jésus dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ; car voici que des jours viennent où l'on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont point enfanté et les mamelles qui n'ont point allaité ! Alors les hommes commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous, et aux collines : Couvrez-nous. Car, si l'on traite ainsi le bois vert, que fera-t-on du bois sec ?" » (Lc 23, 27-31)



IX. Jésus tombe pour la troisième fois.

La faiblesse de Jésus augmente à chaque pas, « il peut à peine se soutenir » (Les plus belles prières de saint Alphonse de Liguori), mais se relève après chaque chute.

X. Jésus est dépouillé de ses vêtements.

« Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une pour chacun d'eux. Ils prirent aussi sa tunique : c'était une tunique sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Ils se dirent donc entre eux : "Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera." ; afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : "Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort." C'est ce que firent les soldats. » (Jn 19, 23-24)

XI. Jésus est cloué sur la Croix.

« Il était la troisième heure lorsqu'ils le crucifièrent. » (Mc 15, 25)

XII. Jésus meurt sur la Croix.

Après plusieurs heures sur la Croix, « Jésus s'écria d'une voix forte : "Père, je remets mon esprit entre vos mains." En disant ces mots, il expira. » (Lc 23, 46) Il sait qu'il a accompli les Écritures et dit : « "Tout est consommé", et baissant la tête il rendit l'esprit. » (Jn 19, 30)

XIII. Jésus est descendu de la Croix et remis à sa Mère.

« Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. » (Jn 19, 38) La tradition chrétienne considère que la Vierge tient un moment sur ses genoux le corps du Christ après la descente de croix. « Or, elle pleurait avec des larmes irrémédiables. Elle contemplait les blessures des mains et du côté, tantôt l'une, tantôt l'autre ; elle considérait le visage et la tête du Sauveur, fixait ses regards sur les piqûres des épines, sur sa barbe arrachée violemment, sur sa face souillée de crachats et de sang, sur sa tête sans cheveux, et elle ne pouvait se rassasier de pleurer ni détourner les yeux. » (Saint Bonaventure, *Méditations sur la vie de Jésus-Christ*, LXXXII)

XIV. Jésus est mis au tombeau.

Avec Joseph d'Arimathie, « Nicodème, qui était venu la première fois trouver Jésus de nuit, vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linges, avec les aromates, selon la manière d'ensevelir en usage chez les Juifs. Or, au lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne n'avait encore été mis. C'est là, à cause de la Préparation des Juifs, qu'ils déposèrent Jésus, parce que le sépulcre était proche. » (Jn 19, 39-42)

DES STATIONS ALTERNATIVES

Comme certaines stations s'inspirent de la tradition chrétienne et non des Évangiles, saint Jean-Paul II a proposé pendant son pontificat de nouvelles stations du chemin de croix pour être plus fidèle au texte biblique. Elles permettent de méditer sur la Passion depuis l'agonie au jardin des Oliviers jusqu'à la mise au tombeau. Le chemin de croix peut donc suivre les stations traditionnelles ou celles ci-dessous.

- I. Jésus au jardin de Gethsémani.
- II. Jésus est trahi par Judas et arrêté.
- III. Jésus est condamné par le Sanhédrin.
- IV. Jésus est renié par Pierre.
- V. Jésus est jugé par Pilate.
- VI. Jésus est couronné d'épines.
- VII. Jésus prend sa croix.
- VIII. Simon de Cyrène aide Jésus à porter la croix.
- IX. Jésus rencontre les femmes de Jérusalem.
- X. Jésus est cloué sur la croix.
- XI. Jésus promet son royaume au bon larron.
- XII. Jésus confie sa mère à Jean.
- XIII. Jésus meurt sur la croix.
- XIV. Jésus est mis au tombeau.



LE SAVIEZ-VOUS ?

> Avant sa Passion, Jésus avait dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. » (Mt 16, 24) Plus tard, lui-même a pris sa croix et l'a portée jusqu'au Golgotha. L'expression « porter sa croix » vient de là et signifie supporter une épreuve, endurer des souffrances, en les acceptant comme Jésus a accepté sa Passion.

> Le Calvaire est le nom de la colline où Jésus a été crucifié. C'est devenu un nom commun pour désigner soit une représentation de la Crucifixion, une croix, soit, dans un sens figuré, une épreuve, une souffrance.